

# LILIAN MATHIEU

## ENQUÊTE AU CŒUR DES MOUVEMENTS PROTESTATAIRES

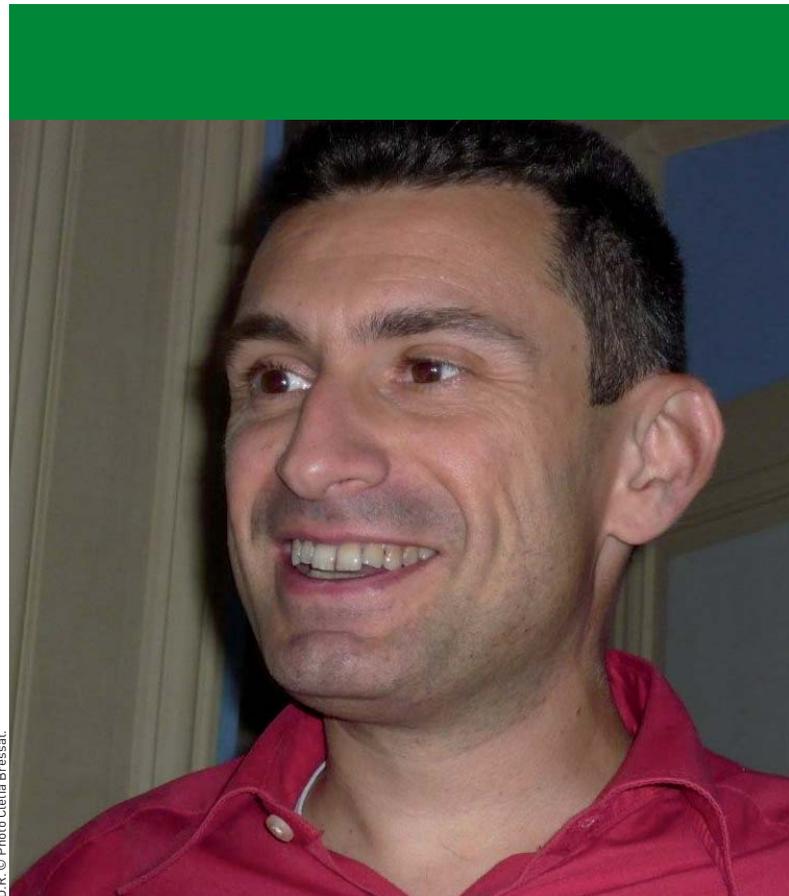
**Sa prédilection c'est le travail de terrain, l'enquête en immersion.** Une façon de procéder qui a permis très tôt à ce sociologue de se faire un nom dans le métier. À 39 ans, Lilian Mathieu, chercheur au Centre de recherches politiques de la Sorbonne est l'auteur de cinq ouvrages et de vingt et un articles dans des revues à comité de lecture. Au lycée, explique-t-il, « je m'intéressais d'avantage aux sciences sociales qu'aux sciences dures. À la fin de la seconde, j'ai tout de suite su que j'allais suivre le chemin des sciences sociales ».

**Après un Deug de sociologie, il s'oriente vers l'ethnologie.** Alors, pour s'inscrire dans la tradition d'« exotisme » de cette discipline, il passe son année de maîtrise au Québec, et réalise une enquête de terrain dans une réserve indienne. À son retour en France, Lilian Mathieu est invité à rejoindre un groupe de recherche à Lyon, au sein duquel il étudie l'univers de la prostitution, et qui lui donne la possibilité de faire son DEA. D'autant plus qu'il aura l'occasion de rédiger plusieurs ouvrages et articles sur ce thème<sup>1</sup>.

### IL S'INTÉRESSE AUX MOYENS D'ACTION ET DE PROTESTATION DES PLUS DÉMUNIS.

**Il continuera à travailler sur la prostitution dans le cadre de sa thèse et au-delà.** Juste avant son arrivée au CNRS, en 2000, il étudie les actions de prévention du sida auprès des prostituées pour la Mission de la recherche (MiRe), rattachée au ministère du Travail. Après plusieurs années à étudier cet univers, Lilian Mathieu change de perspective pour s'intéresser à divers mouvements sociaux<sup>2</sup>, avec une constante cependant : l'étude de mobilisations prenant naissance au sein de milieux peu favorisés, de populations pauvres voire marginales ou stigmatisées. Il s'intéresse aux moyens d'action et de protestation des plus démunis : « On voit rarement de telles mobilisations chez des actionnaires ou des banquiers, car eux ont d'autres moyens pour faire valoir leurs intérêts. Je m'intéresse à la structure de ces groupes militants, à leur organisation et à leurs modes d'action. »

**Sociologue « qualitatif », il préfère l'observation sur le terrain, l'entretien ou l'étude d'archives aux enquêtes statistiques.** « J'ai toujours gardé cet esprit d'ethnologue depuis le début de mes études. Cela m'a permis d'apprendre à observer. » C'est ainsi qu'il a construit ses analyses, du mouvement altermondialiste aux mobilisations contre la double peine ou encore, pour son dernier sujet en date, aux acteurs du réseau « Éducation sans frontières ». Pour étudier au plus près,



D.R. © Photo Cécilia Bressat.

**SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)**  
CENTRE DE RECHERCHES POLITIQUES DE LA SORBONNE (CRP SORBONNE)  
CNRS / UNIVERSITÉ PANTHÉON-SORBONNE PARIS 1  
PARIS  
<http://crps.univ-paris1.fr/>

il n'hésite pas à participer aux actions sur lesquelles il travaille, en s'intégrant dans des groupes de militants, mais « mon travail n'est pas celui d'un militant, l'important est de conserver une posture distanciée de sociologue ».

En parallèle à ses recherches, Lilian Mathieu s'implique dans l'enseignement, mais aussi dans plusieurs revues comme la *Revue française de sociologie* dont il est membre du comité de lecture ou encore la revue de vulgarisation *ContreTemps*. Malgré son parcours et la richesse de ses publications, le chercheur reste très humble, il se définit lui-même comme « quelqu'un de tout à fait ordinaire ».

<sup>1</sup> *Prostitution et sida*, L'Harmattan, 2000; *Mobilisations de prostituées*, Belin, 2001; *La condition prostituée*, Textuel, 2007.

<sup>2</sup> *Comment lutter? Sociologie et mouvements sociaux*, Textuel, 2004.